CAPES INTERNE – CAER – Histoire-Géographie
Épreuve orale

SUJET : Enseigner « Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux, traites négrières et esclavage au XVIIIe siècle » en classe de 4e.

Questions:

1. En vous fondant sur les textes officiels et l'état des connaissances scientifiques, présentez les enjeux du sujet et vos objectifs (connaissances, compétences) pour le niveau de classe concerné.
2. Présentez un découpage en séances du sujet. Puis expliquez de quelle façon vous utiliseriez en classe tout ou partie de l'extrait de manuel proposé.
3. Commentez la production liée à la pratique de la classe et évaluez sa pertinence

Composition du dossier :

A. Textes officiels

A-1. Extrait du programme d'histoire-géographie de la classe de 4e, *BOEN* n°31 du 30 juillet 2020.

A-2. Extrait des ressources d'accompagnement du programme de cycle 4, site Eduscol.

B. Textes scientifiques

B-1. WALVIN J., *Histoire du sucre, histoire du monde*, Paris, La Découverte, 2020, pages 53-59.

B-2. ROBERTS J., *L'ordre de la plantation, Barbade et Jamaïque, XVIIIe siècle*. In : ISMARD P. *Les mondes de l'esclavage, une histoire comparée*, Paris, Seuil, 2021, page 349.

C. Extrait d'un manuel scolaire

C-1. Extrait du manuel d'histoire-géographie 4ème, sous la direction de Nathalie PLAZA et Stéphane VAUTIER, Paris, Hachette, 2016, p 20-21.

D. Production liée à la pratique de la classe

D-1. Séance d'AP mettant en œuvre la compétence « écrire pour construire sa pensée et son savoir ».

A. Textes officiels.

A-1. Extrait du programme d'histoire-géographie de la classe de 4e, *BOEN* n°31 du 30 juillet 2020.

Thème 1	Démarches et contenus d'enseignement
Le XVIIIe siècle. Expansions, Lumières et révolutions. - Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux, traites négrières et esclavage au XVIIIe siècle […]	L'étude des échanges liés au développement de l'économie de plantation dans les colonies amène à interroger l'enrichissement de la façade atlantique, le développement de la traite atlantique en lien avec les traites négrières en Afrique et l'essor de l'esclavage dans les colonies. […]

A-2 Extrait des ressources d'accompagnement du programme de cycle 4, site Eduscol.

Pourquoi enseigner « Bourgeoisies marchandes, négoces internationaux, traites négrières et esclavage au XVIIIe siècle » en classe de 4e ?

[…] Dans la continuité de l'étude des Grandes Découvertes menée l'année précédente, on présente ici le début de la mise en place de ce que le thème 2, qui suit immédiatement le nôtre, appelle « la domination européenne sur le monde ».

Problématique : comment la marche de l'Europe vers une domination mondiale s'accompagne-t-elle de remises en question de l'absolutisme ?

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Ce thème permet d'aborder les questions majeures suivantes, dans des termes qui ne sont évidemment pas ceux dans lesquels on les posera en classe.

L'essor du grand commerce maritime international et de la traite se place dans la période 1665-1750 (la traite continue à connaître des niveaux élevés au cours des premières décennies du XIXe siècle). La traite liée à la montée des échanges internationaux est un phénomène massif qui engendre le déplacement forcé d'au moins 11 millions de personnes.

Le phénomène de la traite négrière s'inscrit à la fois dans l'histoire longue de l'esclavage et dans celle du développement du commerce maritime international. La traite occidentale se superpose à une traite orientale plus ancienne qui a commencé au VIIe siècle, qui allait de l'Afrique sub-saharienne à l'Afrique du Nord et irriguait le monde musulman. La traite occidentale est liée à l'expansion européenne et commence dès le XVe siècle avec le Portugal. L'économie de plantation pour le sucre, le cacao, le café, le tabac connaît à la fin du XVIIe siècle un essor considérable, aux Amériques et dans l'Océan Indien.

La traite s'intègre dans le circuit particulier du commerce triangulaire (sans s'y limiter, il y a aussi des liaisons directes du Brésil à l'Afrique). Les navires partent vers l'Afrique pour y échanger et acquérir des esclaves contre des articles manufacturés (qui ne sont pas forcément de la « pacotille ») et des matières premières, ils font ensuite voile vers les Amériques ou vers les îles de l'Océan Indien avant de revenir chargés de denrées coloniales. […]

Comment mettre en œuvre le thème en classe ?

[…] Une étude des produits échangés, comme le sucre, le café, le cacao, est également une entrée riche. Le sucre, produit phare de Saint Domingue pose la question de sa production, de son écoulement en Europe et de sa redistribution. Cette entrée permet de revenir sur le fonctionnement de la traite dans sa complexité, depuis les arrière-pays européens en passant par les côtes de l'Afrique pour fournir la main d'œuvre nécessaire à cette production. Les textes d'Adam Smith et d'Arthur Young se font les échos des impacts régionaux du grand commerce. Ils permettent de faire réfléchir les élèves sur les arguments économiques des esclavagistes : ceux-ci affirment que perdre le commerce d'êtres humains ruinerait des régions entières d'Europe autour de ports comme Liverpool, Nantes ou Bordeaux, et surestiment l'impact de la traite sur l'ensemble de l'économie, comme on le voit entre 1792 et 1814, quand la traite est interrompue. […]

B. Textes scientifiques

B- 1- WALVIN J., *Histoire du sucre, histoire du monde*, Paris, La Découverte, 2020, pages 53-59.

Dans toutes les Caraïbes, les planteurs en sont venus à préférer le travail des esclaves africains. Pour commencer, rares étaient ceux qui doutaient de la moralité de l'esclavage […]. Tous ceux qui étaient impliqués dans le complexe marché atlantique du sucre -en particulier des planteurs et les marchands- ont invoqué une multitude de raisons pour justifier l'emploi d'esclaves africains, comme leur force naturelle adaptée à la dureté du travail, ou leur résistance aux maladies tropicales. Mais la simple vérité était économique -on pouvait recruter des Africains à un prix relativement bas- malgré les vastes distances qu'ils devaient franchir- et les remplacer sans mal. On ne pouvait pas en dire autant des autres formes de main-d'œuvre. […]
Les bénéfices de l'esclavagisme apparaissent de la manière la plus visible et la plus impressionnante dans les immenses demeures des marchands d'esclaves et de commerçants qui avaient réussi (à Bordeaux, Nantes, Bristol et Bath, par exemple) ou dans les manoirs des grands barons du sucre. Et ils se manifestaient aussi dans le simple plaisir d'une tasse de thé ou de café sucré dans les plus humbles demeures. Ses fruits ont alors totalement pénétré le monde occidental et se sont tellement imbriqués dans la fabrique sociale et matérielle de la vie occidentale qu'il était même difficile de le remarquer. Qui aurait douté ou questionné l'esclavage quand il apportait tant de bénéfices et de plaisirs simples au monde dit « civilisé » ? Si l'esclavage a continué à aller de soi, c'est en grande partie parce qu'il était une source de profits considérables et de plaisirs pour beaucoup de gens. Toutes les souffrances et la misère infligées à des millions d'Africains restaient largement invisibles pour les Européens, parce qu'elles restaient à l'arrière-plan, au-delà de la ligne d'horizon, hors de vue, ignorées.

B-2. ROBERTS J., *L'ordre de la plantation, Barbade et Jamaïque, XVIIIe siècle*. In : ISMARD P. *Les mondes de l'esclavage, une histoire comparée*, Paris, Seuil, 2021, page 349.

Aux Amériques, les conditions de travail des esclaves sur les plantations de canne à sucre étaient pires que sur tous les autres types de plantation. Les esclaves y travaillaient six jours par semaine du lever au coucher du soleil et, régulièrement, à la nuit tombée. Les plantations sucrières constituaient d'énormes unités de production agro-industrielle à forte intensité de capital. Elles faisaient l'effet de véritables petits villages ponctuant le paysage. Grâce aux profits faramineux qu'elles engendraient, leurs propriétaires vivaient souvent dans l'opulence. Au cours des XVIIIe et XIXe siècles, un nombre croissant de planteurs devinrent des propriétaires absentéistes, c'est-à-dire qu'ils vivaient en métropole et confiaient la gestion de leurs terres et de leurs esclaves à des employés salariés blancs résidant sur place. Certains esclaves pouvaient ne jamais voir leur propriétaire de toute leur vie. Sur les domaines cultivant la canne, les esclaves étaient bien plus nombreux que les blancs qui les encadraient. Pour renouveler leur main-d'œuvre, les propriétaires d'esclaves dépendaient de la traite transatlantique, ce qui signifie qu'avant l'abolition de celle-ci les esclaves nés en Afrique constituaient une part importante de la population servile des plantations. […] En 1807, la traite internationale devint illégale dans l'ensemble du monde anglo-américain. Comme les planteurs dépendaient fortement de l'introduction de nouveaux esclaves, l'abolition de ce commerce représenta pour l'industrie sucrière une sorte d'« éconocide » selon le terme forgé par l'historien Seymour Drescher. Les plantations connurent alors un long et progressif déclin jusqu'à l'émancipation des esclaves en 1833.

C. Extrait d'un manuel scolaire

C-1 Extrait du manuel d'histoire-géographie 4ème, sous la direction de Nathalie PLAZA et Stéphane VAUTIER, Paris, Hachette, 2016, p 20-21.

Étude

Dans les colonies, une économie de plantation

Tâche complexe

À la fin du XVIIe siècle apparaissent, en Europe, de nouvelles habitudes alimentaires. Au repas matinal salé, se substitue peu à peu un petit déjeuner sucré dont le thé, le cacao et le café deviennent les boissons privilégiées.

Votre mission :
Expliquer comment ces nouvelles habitudes alimentaires qui se développent en Europe transforment profondément les colonies.

Besoin d'aide ? Voir p. 21.

Boîte à outils

Les mots-clés à utiliser

Plantation (ou habitation) : exploitation agricole spécialisée dans une production (canne à sucre, café, tabac…) et où la main-d'œuvre est composée d'esclaves.

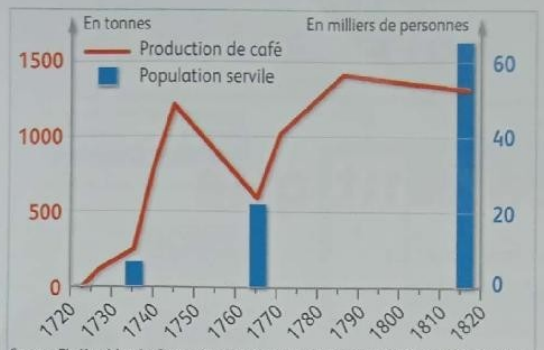
Esclavage : fait qu'un être humain (l'esclave) soit la propriété d'un autre (le maître).

1 Une plantation sucrière aux Antilles

Vue des esclaves travaillant à la sucrerie et au moulin en 1670, gravure, XVIIe siècle, collection particulière.

1 La maison du maître 2 Les cases des esclaves 3 Le moulin pour broyer la canne à sucre

CS Scanné avec CamScanner



Source : Ph. Haudrère, *La Compagnie française des Indes au XVIIIe siècle*, Les indes savantes, 2005 et R. Bousquet, *Les esclaves et leurs maîtres à Bourbon au temps de la Compagnie des Indes*, Lulu.com, 2011.

2 **Production de café et population servile (esclave) sur l'Île Bourbon (actuelle Réunion)**

3 **Estimation des biens de Jean Paqué, planteur à Saint-Domingue, décédé le 3 novembre 1788**

Bâtiments : *Habitation à sucre, Habitation pour l'élevage, Habitation à café, Maison en ville*	1 293 600 livres[1]
Esclaves : *345 personnes*	978 100 livres
Animaux	68 110 livres
Meubles	53 000 livres
	2 392 810 livres

1. Le salaire moyen d'un ouvrier était d'environ 300 livres par an.

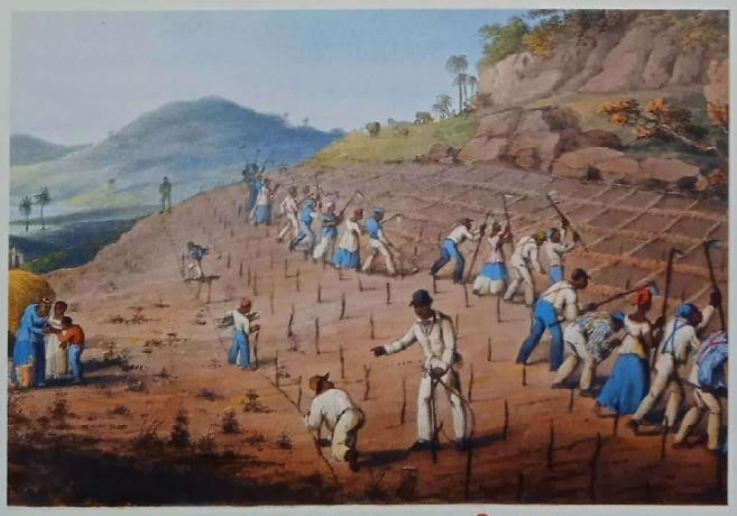
D'après H. du Halgouet, « Inventaire d'une habitation à Saint-Domingue », *Revue d'histoire des colonies*, 1933.

4 La dure vie des esclaves sur une plantation

Voici comment on les traite. Au point du jour, trois coups de fouet sont le signal qui les appelle à l'ouvrage. Chacun se rend avec sa pioche dans les plantations où ils travaillent presque nus, à l'ardeur du soleil. On leur donne pour nourriture du maïs broyé cuit à l'eau, ou des grains de manioc ; pour habit, un morceau de toile. À la moindre négligence, on les attache par les pieds et par les mains, sur une échelle ; le commandeur, armé d'un fouet de poste, leur donne sur le derrière nu cinquante, cent, et jusqu'à deux cents coups. Chaque coup enlève une portion de la peau. Ensuite, on détache le misérable tout sanglant ; on lui met au cou un collier de fer à trois pointes, et on le ramène au travail. Il y en a qui sont plus d'un mois avant d'être en état de s'asseoir. Les femmes sont punies de la même manière...

Bernardin de Saint-Pierre, *Voyage à l'île de France*, Lettre XII, « Au Port-Louis de l'île de France ce 15 avril 1769 ».

Qui est-il ? Bernardin de Saint-Pierre (1737-1770)
Voyageur, il séjourne entre 1768 et 1770 sur l'île de France (actuelle île Maurice).



5 **La mise en valeur des terres par des esclaves**
W. Clark, *Dix vues de l'île d'Antigua* (Caraïbes), 1823, The British Library, Londres (Royaume-Uni).

Qui est-il ?
William Clark (1803-1883)
Peintre britannique, proche des propriétaires de plantations.

Besoin d'un peu d'aide ?

Vous pouvez montrer que le territoire des colonies se transforme pour fournir aux Européens les produits tropicaux demandés.
Vous pouvez montrer que la population qui fournit les produits tropicaux aux Européens est servile (esclave).

Besoin d'un peu plus d'aide ?

- Montrez que les plantations s'installent pour fournir les produits recherchés par les Européens. Précisez quels sont ces produits. (DOC. 1, 2 ET 3)
- Montrez que la plantation fonctionne avec une main-d'œuvre constituée d'esclaves (DOC. 2, 3 ET 5). Précisez leurs conditions de vie et de travail (DOC. 1, 4 ET 5).

Scanné avec CamScanner

D. Production liée à la pratique de la classe
D-1. Séance d'AP mettant en œuvre la compétence « écrire pour construire sa pensée et son savoir ».

<u>Contexte :</u> Après deux heures de travail sur documents présentant l'organisation du commerce international au XVIIIe siècle, au terme desquelles un schéma du commerce international a été réalisé par les élèves, l'enseignant propose une séance d'AP différenciée autour de la compétence « écrire pour structurer sa pensée et son savoir ».

AP : Pratiquer différents langages : s'entraîner au développement construit.

<u>Rappel des documents vus en classe :</u>

<u>Une demande européenne de nouveaux produits</u> Jusqu'au début du XVIIIe siècle, tous les Européens mangeaient un repas matinal plus tardif que l'actuel et salé. Le goût du sucre et l'introduction de nouveaux repas quotidiens, le petit-déjeuner et le goûter, bouleversent les traditions et les pratiques alimentaires. Si le sucre reste la grande affaire économique coloniale, d'autres cultures se développent : cacao, café, indigo, tabac et surtout coton pour répondre à une demande européenne croissante. Les plantations se diversifient et surtout se répandent dans le sud de l'Amérique du Nord. Toutes les nations de l'Europe atlantique participent à cette exploitation de l'Amérique tropicale.	
<u>Document 1 :</u> d'après C. Grataloup, *Géohistoire de la mondialisation*, Armand Colin, 2007.	**<u>Document 2 :</u>** Portrait de Pierre-Grégoire de Roulhac par Negrini, huile sur toile, 1757, musée d'histoire, Nantes.

<u>Sujet :</u> Dans un texte construit d'une quinzaine de lignes, vous expliquerez comment s'organise le commerce international entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique au XVIIIe siècle et quels sont ses liens avec les nouvelles habitudes alimentaires européennes.

<u>Consigne groupe 1</u> : En vous aidant des documents et du schéma réalisé en classe, rédigez un texte construit composé d'une phrase introductive, de deux parties et d'une conclusion.

<u>Consigne groupe 2</u> : Commencez par une phrase introductive qui définit les mots-clés du sujet et précise la période concernée puis rédigez 2 paragraphes :

- Le 1er reprend les éléments appris dans le texte de C. Grataloup et le tableau de M. de Roulhac.
- Le 2e décrit le schéma réalisé en classe.

Consigne groupe 3 : Commencez par une phrase introductive qui définit les mots-clés du sujet et précise la période concernée puis rédigez deux paragraphes :

- Le 1er reprend les éléments appris dans l'exercice 1 et le tableau de M. de Roulhac. Vous y expliquez pourquoi le commerce se développe. Mots-clés : habitudes alimentaires, nouveaux produits.
- Le 2e décrit le schéma réalisé en classe : vous y précisez les trois espaces mis en relation par ce commerce, les marchandises échangées. Mots-clés : commerce triangulaire, droiture.